

Analyse

Viser les étoiles

tout en gardant les pieds sur terre

L'annonce en février 2016 du ministre de l'Economie, Etienne Schneider, de faire du Luxembourg «le premier pays européen à exploiter et à valoriser les ressources spatiales», a été très bien accueillie. La presse internationale s'est vivement intéressée au sujet et les retombées médiatiques ont contribué à faire rayonner le Luxembourg au-delà de nos frontières.

Se projeter vers l'avant, innover, promouvoir l'esprit d'entreprise, s'aventurer hors des sentiers battus... sont autant d'éléments nécessaires qui ont permis par le passé au Luxembourg de se faire remarquer et d'attirer l'attention sur le plan international.

Ce n'est qu'en se remettant continuellement en question, en innovant, en joignant les forces du secteur public et du secteur privé, donc en privilégiant les partenariats publics-privés et les synergies, que nous aurons une vraie chance de pouvoir maintenir une place économique diversifiée et riche en compétences, apte à créer de nouvelles richesses, indispensables pour pérenniser notre niveau de vie actuel et notre cohésion sociale. Des projets ambitieux comme spaceresources.lu

ou encore la nouvelle stratégie à implémenter suite à l'étude «troisième révolution industrielle» présupposent un niveau d'expertise élevé et la disponibilité suffisante de ressources humaines hautement qualifiées.

Par exemple, l'étude Rifkin prévoit la transition de l'économie, telle que nous la connaissons actuellement, vers une économie digitale, connectée et durable, une transition qui se caractérise notamment par la convergence des technologies de l'information et de la communication, de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent, qui créera de nouvelles opportunités pour les entreprises.

Cette transition offrira de nombreux débouchés pour les diplômés dans les matières STEM (Science, technology, engineering, mathematics). Or, le nombre de diplômés dans les matières STEM au Luxembourg s'élève actuellement à 3,6 diplômés pour 1.000 individus, un taux qui est largement inférieur à la moyenne européenne. Si nous souhaitons exceller dans la transition vers les énergies renouvelables, rendre la mobilité plus intelligente et sans émission ou encore créer des produits et des services qui respectent

les principes de l'économie circulaire, il sera primordial que davantage d'efforts soient déployés pour promouvoir les filières scientifiques et mathématiques.

Afin d'y parvenir, la Chambre de commerce soutient les efforts de promotion des professions techniques et scientifiques.

L'initiative «Hello Future», qui émane du Haut Comité pour l'industrie et qui a été initiée sur base d'une coopération entre le gouvernement, la Fedil, Luxinnovation et la Chambre de commerce, vise à promouvoir les métiers de l'industrie et des technologies auprès des élèves et étudiants. Ce projet englobe plusieurs canaux de présentation et d'échange d'informations concernant les métiers des différents secteurs de l'industrie luxembourgeoise. Tous les niveaux d'études sont concernés, du DAP (diplôme d'aptitude professionnelle) et technicien au bachelor, master ou doctorat.

Au-delà des efforts de sensibilisation, il faut s'engager dans un processus continu de remise à niveau et d'amélioration des connaissances et des compétences des

employés, tant dans la formation initiale et l'apprentissage que dans la formation continue ou dans les formations tertiaires.

La finalité de toutes ces démarches consiste évidemment à renforcer la compétitivité des entreprises luxembourgeoises et à doter les employés de compétences toujours plus affinées et «up to date». Pour les plus jeunes, l'initiative «winwin.lu» a été mise en place en 2016. Notre objectif commun doit être de continuer à diversifier notre économie et à maintenir un environnement compétitif et pro-business, ouvert à la créativité et à des idées innovantes. Pour cela, nous devons constamment attirer des talents de plus en plus spécialisés, mais également prendre nos propres responsabilités pour assurer la meilleure formation qui soit et doter les jeunes qui passent par le système d'enseignement et de formation luxembourgeois de compétences pointues.



CARLO THELEN,
DIRECTEUR GENERAL
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE